

MANUEL ROCHEMAN Come Shine

Rocheman, pianiste, petit-fils d'une inoubliable maîtresse de piano, extraordinaire de finesse, de savoir et d'élégance (M^{me} Alpers), fils d'artiste et de musicienne, élève de Martial Solal, es-

prit intègre et délié, technicien surdoué (évidemment), jeune homme, Rocheman Manuel tranche : avec l'opportunisme des pianistes en surnombre, et leurs carrières spontanées comme un produit d'agence ; avec ces instrumentistes que distinguent et hiérarchisent leur sens du marketing et la machine autour d'eux qui s'en occupe. Manuel Rocheman tranche dans la démarche, le répertoire et la couleur du piano.

Infidèle pour un coup aux excellents jumeaux Moutin (basse et batterie), il s'offre ce disque américain avec Al Foster (génie nonchalant) et George Mraz (contrebassiste sévère). Et ce n'est pas un disque de plus. Et ce n'est pas une rythmique venue pour cachetonner, bonsoir. Et ce n'est ni décoratif ni calculé. Ce sont onze thèmes (compositions persillées de standards) traités en face, avec une honnêteté, une force, une clarté, un sentiment personnel qui en imposent. Cela fait drôle, un vrai disque, pas un produit, non, une œuvre pensée, jetée, allée au bout. Pour se faire une idée, se reporter à l'ahurissante interprétation de *My Funny Valentine*. Surprendre à ce point sur *My Funny Valentine*, c'est en soi une surprise.

Francis Marmande

1 CD COL distribué
par Sony 491869-2.